

La lettre du Fonds Pierre-Bassot - Hôtel de Conny

n°6 (second semestre 2018 - décembre 2020)

« ...Une attention particulière sera portée à la culture française et européenne, à la musique tonale des XVII^e au XX^e siècle et aux arts décoratifs et figuratifs correspondant au caractère historique de l'Hôtel de Conny » (Statuts, article 2 : objet).

Éditorial - Le 27 juillet 2020 a marqué le onzième anniversaire de la déclaration, et donc de la création officielle du Fonds Pierre-Bassot. Il y a onze ans, nous formions le 70^{ème} fonds de dotation déclaré en France, et le premier dédié à la musique classique. Au 25 juillet 2020, le nombre des fonds de dotation était de 2817...

Notre pensée aujourd'hui va aux membres fondateurs aujourd'hui disparus, qui ont cru en ce projet et l'ont financièrement soutenu : Jean Bassot, Odile Colson, Marie-Anne Caradec et Anne-Marie Bassot. Nous exprimons aussi notre reconnaissance aux avocats spécialisés qui ont contribué à la rédaction des statuts, donnant à notre Fonds les bases juridiques les plus solides : Thierry Gaudin, Denis Dioque, Lionel Devic.

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point... Telle était notre conviction en créant au plus tôt cette structure. Dès la publication des décrets d'application de la Loi de modernisation de l'économie, instituant les fonds de dotation en 2009, il nous est apparu qu'elle correspondait parfaitement à nos besoins. Il s'agissait avant tout de transmettre et pérenniser le patrimoine laissé à sa mort prématurée le 5 janvier 2008 par Pierre Bassot, à commencer par l'hôtel de Conny et ses collections musicales. En parallèle, le Fonds a, dès l'origine, mené des actions de mécénat en faveur des jeunes talents de la musique classique, notamment à travers l'aide apportée à l'association *Les Solistes de demain*.

Nul plus que moi n'est conscient du chemin qui nous attend et des étapes cruciales à franchir : capitaliser des biens dont les revenus assurent la pérennité du Fonds face à ses charges et ses objectifs ; partager et transmettre la gouvernance du Fonds. La générosité de nos premiers donateurs nous encourage, ainsi que certains signes où l'on me permettra de voir à l'œuvre la Providence : telle, en 2016, la mise en vente des parties jadis divisées de l'hôtel de Conny et les concours imprévus que nous avons alors reçus pour les acheter. Ou bien, il y a quelques mois, la possibilité que nous avons eue d'acquérir en vente publique des souvenirs de M^{gr} Charles Gay, ami de cinquante ans de M^{gr} de Conny (cf. p. 5), tandis que nous travaillions sur leur correspondance. Comment ne pas espérer de l'avenir, sous un tel patronage ?

Antoine Paillet, président du Fonds Pierre-Bassot

Le patrimoine du Fonds

Immobilier : la nue-propriété de l'hôtel de Conny ; la pleine propriété de la maison Chérion, de sa cour et de l'orangerie (30 rue de Bourgogne / 19 rue Michel de l'Hospital) ; la pleine propriété de la maison Regrain (30 bis rue de Bourgogne) (aucune de ces propriétés ne produit à l'heure actuelle de revenu).

Mobilier et collections : le fonds Armand Queyroy (1830-1893) consistant en peintures, dessins, eaux-fortes et archives ; *instrumentarium* : 10 claviers anciens en état de jeu, 1 harpe ancienne, 2 flûtes en argent ; environ 15.000 partitions de musique anciennes dont 7.212 titres inventoriés au 20 septembre 2020 ; près de 200 autographes musicaux et plus de 250 autographes de musiciens ; mobilier meublant ; tableaux, objets d'art et de décoration en partie en rapport avec la musique.

Bilan sommaire de notre activité

Ouverture au public de l'hôtel de Conny : Nous avons étendu les possibilités de visite publiques, en rendant les extérieurs accessibles lors des Journées du Patrimoine depuis 2018 et dans le cadre des visites guidées de Moulins, Ville d'Art et d'Histoire (10 après-midi par an).

Concerts des Solistes de demain : Le Fonds a soutenu financièrement 12 concerts des Solistes de demain depuis le second semestre 2018, soit 58 engagements de musiciens. Les instruments du Fonds ont été utilisés pour 8 de ces concerts. En raison de la crise sanitaire, seuls 2 concerts ont pu être donnés en 2020.

Prêts d'instruments : Le clavecin Dowd a été prêté aux Journées musicales d'automne de Souvigny et à un concert du contre-ténor Evann Loget-Raymond.

Prêts de collections : Une double aquarelle d'Armand Queyroy, *Chez un amateur*, a été prêtée au musée départemental Anne-de-Beaujeu dans le cadre de son exposition : *La sculpture bourbonnaise entre Moyen-Age et Renaissance* (13.04.2019-08.03.2020).

Grands donateurs depuis 2009

Jean Amédée et Anne-Marie Bassot - Antoine Paillet - Odile Colson - Thierry Gaudin - Terry et John von Schiffeler - Marie-Anne Caradec - Guillaume Regrain - André et Colette Sapelier - Anne Genebrias de Gouttepatron

Un nouveau membre fondateur

Laurent Poirier, gérant de société, diplômé en histoire de l'art, propriétaire et restaurateur d'un monument historique en Bourbonnais, délégué pour l'Allier de la Fondation du patrimoine, a fait son entrée au collège des membres fondateurs du Fonds en 2020.



D'après Louis Boizot : *La Musique et La Danse*, deux grands groupes en biscuit de la manufacture de Sèvres. Dépôt privé à l'hôtel de Conny.

Anne-Marie Bassot

Le 8 septembre 2020, Anne-Marie Bassot a rejoint son fils Pierre et son époux Jean.





L'orangerie, future salle de concert.

Rappelons que l'orangerie de l'hôtel de Conny est en cours de restauration en vue de sa transformation en salle de concert et d'enregistrement. La maîtrise d'ouvrage de cette opération a été déléguée à l'association *Les Solistes de demain*, future usagère de l'auditorium et habilitée, en tant qu'association de loi 1901, à recevoir des subventions publiques. Le chantier est financé par les fonds européens du programme Leader, une souscription abritée par la Fondation du patrimoine, des subventions de la Fondation du patrimoine (club des mécènes, dotation de la Région, mécénat de S.M.A.B.T.P.), le Département de l'Allier (uniquement pour la tranche 1), et les ressources propres du Fonds Pierre-Bassot.

Tranche 1 (charpente, couverture) : 2016 - 2018

La tranche 1 de la phase 1 des travaux a été inaugurée le 1^{er} octobre 2018. Cette tranche comprenait la maçonnerie du pignon (entreprise Dagois), la charpente et la toiture de l'orangerie (entreprise Marchand, Coulandon).

Tranche 2 des travaux de l'orangerie 2019-2020 - La tranche 2 a consisté dans la fabrication et la pose des menuiseries extérieures (entreprise Aresti, Avermes) ainsi que dans la restauration des enduits, joints extérieurs et briques de la façade (travaux réalisés par nos soins). Les menuiseries, à petits bois mortaisés de fabrication traditionnelle, ont été vitrées de carreaux anciens et peintes à l'huile de lin d'après les formules de *l'Art du peintre* de Jean-Félix Watin (1772) reprises par Laurent Poirier, délégué départemental de la Fondation du patrimoine. Les enduits à la chaux ont été teintés dans la masse au sable de carrière de Verneuil-en-Bourbonnais. La réalisation des menuiseries a été possible grâce à un mécénat exceptionnel de la société SMABTP, assureur de référence des métiers du bâtiment et des travaux publics, qui a rejoint la Fondation du patrimoine pour un partenariat de trois ans (2019-2021) et a retenu deux dossiers à l'échelon national, dont celui de l'orangerie.





État en 2017: à droite, la véranda contemporaine. Tous les murs sont couverts d'un épais ciment gris.

La maison Regrain - La maison léguée au Fonds en 2017 par Guillaume Regrain nécessite d'importants travaux de transformation et de restauration en vue d'en faire une résidence de musiciens, suivant le vœu du légateur. Vandalisée avant son legs par ses derniers locataires et squattée, présentant des parties insalubres, elle a fait pour l'heure l'objet de travaux d'assainissement entièrement réalisés par nos soins : suppression des doublures de cloisons, du faux plafond, de la véranda, des enduits de ciment sur les murs extérieurs, etc. La restauration et le réaménagement intérieurs ont été chiffrés pour un montant de 34.562€.

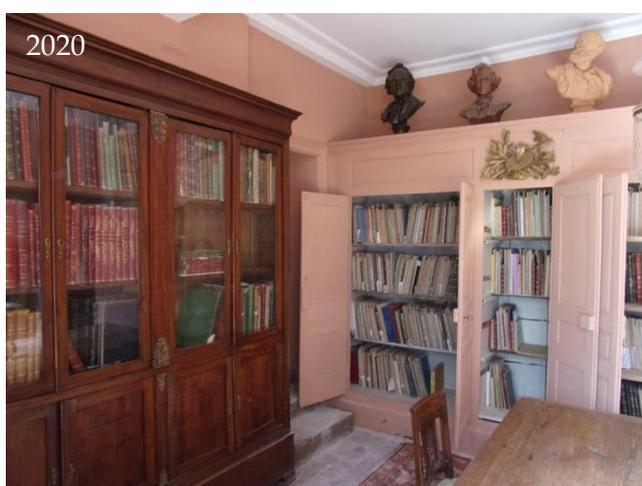


État actuel. Nous projetons de supprimer l'avancée, de restituer la façade d'origine, et de refaire la toiture en petites tuiles.

Aménagement de la bibliothèque de Musique - Située dans un corps de bâtiment indépendant de l'hôtel (anciennes écuries ?), communiquant avec la maison Chérion, la bibliothèque de Musique reçoit dorénavant les partitions anciennes et la documentation musicale, en cours d'inventaire. Elle sera accessible aux musiciens qui fréquentent l'hôtel, ainsi qu'aux chercheurs ou amateurs qui en feront la demande.



2019



2020



(À gauche :) La salle avait été transformée en bureaux, son sol ragréé au ciment et couvert d'une moquette, son plafond de plâtre très endommagé masqué par un faux-plafond surbaissé. (Au centre et à droite :) Les carreaux de terre cuite d'origine du sol ont été dégagés et complétés. La hauteur de plafond a été restituée et le plafond lui-même restauré au plâtre, de façon traditionnelle, en ajoutant une corniche. Un mobilier de bibliothèque d'époque Restauration en acajou et les anciens placards restaurés accueillent les partitions anciennes.

Poursuite de l'aménagement des deux cours

La suppression des verrues du XX^e siècle s'est poursuivie avec la destruction de deux des trois derniers garages (sur les sept qui avaient été édifiés dans la cour). Le mur de séparation des deux cours a été abattu en avril 2020.



Un premier nivellement de la cour de l'orangerie, avec dessouchage des anciens charmes, a été effectué en même temps que la démolition d'une annexe bétonnée du XX^e siècle qui était accolée à la bibliothèque musicale (a). Le pignon de celle-ci (b) sera prochainement enduit.





Un parterre circulaire a été implanté face à l'axe de l'hôtel et à son pavement en demi-lune. Lors du creusement du parterre, un ancien bassin en brique appareillée et enduite a été découvert. Il subsistait sur une profondeur de plus de 80 cm. Situé par chance approximativement au centre du nouveau massif, il a été restauré et remis en eau, en remployant pour le jet d'eau un tronçon de colonne issu d'une ancienne fontaine moulinoise.

... ET PROJETS DE TRAVAUX

L'étude architecturale de la maison Chérion

état actuel

Maison Chérion (masquant l'aile est sur cour de l'hôtel)

Hôtel de Conny

Partie de l'aile est sur cour de l'hôtel encore visible

Coupes de la maison Chérion

Bibliothèque de Musique



Bibliothèque de Musique

état projeté après destruction de la maison Chérion



La maison Chérion (30 rue de Bourgogne et 19 rue Michel de l'Hospital à Moulins) a été acquise par le Fonds en 2016 avec l'orangerie. Pour faire avancer notre réflexion sur son avenir, une étude a été commandée à Timothée Godron, architecte du patrimoine, du cabinet *La fabrique d'architecture*. Cette étude réalisée sous sa direction avec l'assistance de Laurine Rapinat comprend le relevé complet de la maison, la reconstitution des phases successives de construction et les hypothèses de restauration qui permettraient, en démolissant les adjonctions de la fin du XIX^e siècle, de retrouver la façade sur cour de l'hôtel de Conny qui y avait été englobée. À suivre...

Le fonds musical diocésain

Avec l'autorisation du père Daniel Moulinet, archiviste du diocèse de Moulins, nous avons pu accéder aux fonds de partitions conservés à l'évêché. Outre le répertoire des institutions religieuses, en particulier le Pensionnat Notre-Dame, et celui des séminaires de Moulins, le fonds comprend une grande partie des partitions de la Maîtrise, qu'organisa et que dirigea pendant trente ans Adrien de Conny. Nous en avons entrepris l'inventaire avec Luc Dunias, spécialiste de l'histoire de la musique religieuse à Moulins. Grâce à ce travail, l'hôtel de Conny peut désormais disposer d'un double des principaux recueils de musique en usage dans la Maîtrise, tel ce choix de cantiques imprimé par Desrosiers en 1868 à la demande de Charles Duvois et d'Adrien de Conny, et qui constitue l'un des premiers jalons de la remise à l'honneur du répertoire palestrinien en France. La redécouverte de la musique ancienne a lieu dans le milieu des maîtrises des diocèses ultramontains, particulièrement celle de Moulins, bien avant la création de la *Schola cantorum* de Charles Bordes et Vincent d'Indy à la fin du siècle. Le répertoire de la Maîtrise comprend également les œuvres de ses maîtres de chapelle, Charles Duvois et l'abbé Chérion.

ci-contre : le *Liber mottetorum ad usum ecclesiae cathedralis molinensis*, recueil des motets à l'usage de la cathédrale de Moulins.

LIBER

MOTTETORUM

AD USUM

ECCLESIAE CATHEDRALIS MOLINENSIS



MOLINIS

EX TYPIS C. DESROSIIERS

ANNO MDCCCLXVIII.

NOUVELLES COLLECTIONS À L'HÔTEL DE CONNY

Achats, dons, dépôts privés



Un pastel de Maurice Quentin de La Tour - Les cimaises de l'hôtel ont reçu en dépôt privé un portrait au pastel attribué à Maurice Quentin de La Tour (1704-1778), maître incontesté du XVIII^e siècle français dans cette technique. Passé plusieurs fois en vente publique ces dernières années, le pastel a été authentifié par les deux spécialistes de Quentin, Neil Jeffares et Lugar do Olhar Feliz. Quant à Xavier Salmon, c'est le fait que « l'œuvre n'est pas dans un état de conservation optimum » (épidermures sur le costume et la joue) qui l'a dissuadé de le faire figurer à l'exposition du tricentenaire de Quentin à Versailles, en 2004. Le pastelliste affectionne de reprendre plusieurs fois la même pose pour des modèles différents. Ici, la position accoudée, les deux mains dans un manchon est identique à celle du portrait de M^{lle} de La Fontaine Solare (Louvre). Le pastel représente Madeleine Pagès, fille de Pierre Pagès de l'Herm, avocat et conseiller du roi au Puy, épouse en secondes noces en 1724 de Jean-Baptiste d'Authier de Saint-Sauveur, écuyer, fils d'un garde du corps du duc d'Orléans, prévôt-lieutenant des maréchaux de France au Puy.

Souvenirs de M^{gr} Charles Gay - Le Fonds Pierre-Bassot s'est porté acquéreur, grâce à une souscription, du portrait de Charles Gay en vente publique à Limoges (prix d'estimation : 1.500€ ; prix d'adjudication hors frais : 5.000€ ; produit de la souscription : 2.580€). Que les généreux donateurs soient ici chaleureusement remerciés. Nous avons pu également acquérir à une vente suivante les rares manuscrits musicaux et partitions imprimées de Charles Gay, qui avait renoncé à la musique en 1839 et disait avoir détruit toutes ses compositions. Nous nous ferons un devoir d'en faire interpréter certaines dans le cadre du festival *Les Solistes de demain...*

Une amitié de cinquante ans... Charles Gay (Paris, 1^{er} octobre 1815 - *id.*, 19 janvier 1892) fut un des plus proches et plus fidèles amis de Monseigneur Adrien de Conny. Leur correspondance s'échelonne de 1849 à 1890. Durant ses études théologiques à Rome, il est hébergé avec une petite communauté d'étudiants français dont fait partie Adrien de Conny. Ordonné prêtre en 1845, il intègre la communauté de prêtres de la rue Cassette, à Paris, formée autour de Gaston de Ségur et d'Adrien de Conny. Il commence une activité de prédicateur, à laquelle l'encourage son ami **Lacordaire** dont il est également le confesseur. Après l'installation d'Adrien de Conny auprès de M^{gr} de Dreux-Brezé à l'évêché de Moulins, Charles Gay vient y prêcher le carême de 1853 et séjourne dans l'hôtel de Conny

Liszt et Gounod - Remarquable pianiste, élève de Reicha, Charles Gay resta toute sa vie un ami intime de **Liszt** et de **Gounod**, dont il fut le directeur de conscience. C'est par lui que M^{gr} de Conny fit connaissance de Gounod, dont l'influence sur la maîtrise de Moulins allait être si déterminante. Charles Gay fait ainsi le lien entre l'histoire musicale et l'histoire sacerdotale de l'hôtel de Conny.

Évêque auxiliaire de Poitiers et écrivain spirituel - En septembre 1857, à l'appel de M^{gr} Pie, autre ami d'Adrien de Conny, Charles Gay devient son principal collaborateur à Poitiers. Il participe activement au Concile du Vatican (1867-1870). Malgré le refus du gouvernement de le faire nommer évêque, M^{gr} Pie obtient pour Charles Gay le titre d'évêque *in partibus* du siège épiscopal d'Anthédon (Palestine) et son sacre a lieu dans la cathédrale de Poitiers le 25 novembre 1877, peu avant que M^{gr} Pie ne soit nommé cardinal. Il poursuit l'écriture de livres de spiritualité, entamée avec *De la Vie et des vertus chrétiennes considérées dans l'état religieux* (1874). Refusé comme successeur de M^{gr} Pie après sa mort subite, il ne peut éviter le désaccord avec le nouvel évêque M^{gr} Bellot et quitte définitivement Poitiers en juillet 1885. Revenu à Paris, il accepte la présidence d'honneur du Bureau central de l'union des associations ouvrières catholiques.

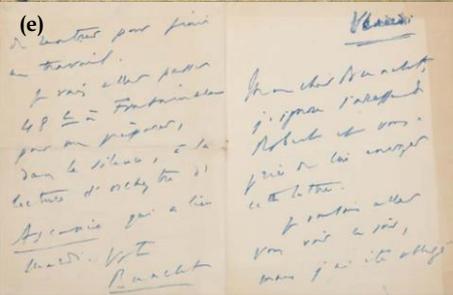
La spiritualité et l'héritage de Charles Gay sont aujourd'hui remis à l'honneur par l'association et la société de vie apostolique Saint-Jean de la Croix (diocèse de Bourges) ; Arthur Adrien, jeune prêtre récemment ordonné à la cathédrale de Bourges, lui consacre ses études.



Adolphe D. Rinck (c. 1810-c. 1871), Charles Gay en 1839, à l'époque où il décide de suivre sa vocation religieuse.

« Je suis fort bien installé chez Adrien de Conny. L'hôtel, qui a trois étages, lui appartient. J'occupe en partie le second. Ma chambre est vaste et commode ; elle donne sur une rue large et tranquille. Nous avons un jardin d'un arpent ; nous sommes à quelques pas d'une magnifique promenade, fort solitaire ; enfin, je ne pourrais être mieux, matériellement » (Lettre de Charles Gay à sa mère, 10 février 1853).

nouvelles collections à l'hôtel de Conny (suite)



Manuscrits musicaux autographes, lettres et écrits autographes de musiciens [m.a.s. = manuscrit autographe signé ; l.a.s. = lettre autographe signée] : Important ensemble de m.a.s. de **Jacques Benoist-Méchin** alors élève de la Schola cantorum – **Charles Bordes**, correspondance, dont 7 l.a.s. à **Marcel Labey** – **Joseph Canteloube**, m.a.s. : *Pastorale roumaine* pr orch. (1926) – **Henri Duparc**, l.a.s. à **Gustave Samazeuilh** – **Philippe Gaubert**, m.a.s. : *Habanera* pr vl. et p. (1930) – **Charles Gounod**, m.a.s. : *Father, Those whom Thou hast given me* – 2 l.a.s. à **Gabriel de Vendeuvre** et **Ernest Legouvé** – **Reynaldo Hahn**, 2 m.a.s. : *Malvina* ; *Immédiatement après le salut somptueux*, extrait inédit du recueil *Bonheur* (c. 1895) ; l.a.s. à « Buncht » [**Marcel Proust**], Vendredi [1921?] (e) – **Arthur Honegger**, m.a.s. sur **André Gedalge** – **Franz Liszt**, l.a.s. au comte de **Montalembert**, 10 mai 1835 (d) – **Darius Milhaud**, m.a.s. sur **André Gedalge** – **Joseph-Guy Ropartz**, importante correspondance autographe de 128 l.a.s. adressées à **René Dumesnil** (1879-1967) ; m.a.s. : *Vocalise-étude* (1907) – **Camille Saint-Saëns**, m.a.s. : *Madrigal* (1856) et 5 l.a.s. – L.a.s. d'Ernest Chausson, Édouard Lalo...

Partitions et livres musicaux rares : 11 partitions et livrets reliés de la bibliothèque musicale de **Jean Périer**, créateur du rôle de Pelléas – Fonds concernant la **Schola cantorum** : 22 partitions de mélodies de **Charles Bordes** dont une avec envoi à **Marcel Labey** ; 47 photographies de la Schola (b : *la classe d'orchestre, 1904*) ; album de lithographies de Charles Constantin : *Schola cantorum 1903* (exemplaire de Marcel Labey) (c : *portrait charge de Blanche Selva*) ; *Album pour enfants petits et grands* composé par un groupe de musiciens de la Schola. 4 partitions de **Déodat de Séverac** ayant appartenu à **Marcel Labey**, dont le conducteur de l'Acte II du *Cœur du Moulin* créé par lui le 20 mai 1911 – Partitions des institutions religieuses et de la Maîtrise de Moulins XIX^e-XX^e s., dont œuvres diverses de l'abbé Chérion...

Souvenirs musicaux, iconographie musicale : Copie XIX^e s. du portrait de **Rameau** par Jacques André Joseph Aved (musée de Dijon) (f) – Copie XVII^e s. du portrait de **J.-B. Lully** par Pierre Mignard, ancienne coll. Robert Manuel sociétaire de la Comédie Française (g) – Masque mortuaire de **Frédéric Chopin**, tirage ancien de l'original de Clésinger (vers 1940) – Mèche de cheveux de **Frédéric Chopin** (prov. sœur de Ch. Gay) – **Charles Gounod**, photographie originale avec envoi manuscrit – Souvenirs d'**Henri Duparc** : photo dédicacée de **Vincent d'Indy**, 5 aquarelles et une h.s.t. d'H.D., portrait de son père – portrait-charge du pianiste **Léon Delafosse**...

Souvenirs en rapport avec George Sand (cf. *la lettre du Fonds Pierre-Bassot n°5*) : **G. Sand** par Calamata (gravure) – Tapis d'Aubusson ép. Empire décrit par G.S. dans *Histoire de ma vie* (coll. Pierre) ; livres et divers souvenirs de Nohant dont médaillons, serviettes de table au chiffre G.S. et aux épées de Saxe, collerette de dentelle cousue par G.S. pour un costume de sa belle-fille Lina Calamata au théâtre de Nohant, redingote de G.S. (confectionnée par H. Muret à Cosne d'Allier), remontoir de montre avec pendentif armorié en jaspe sanguin et cerclage or gravé S ayant appartenu au **maréchal de Saxe** (i), etc. (succession Christiane Sand) ; **J.-B. Clésinger**, buste d'homme en marbre...

Beaux-Arts : **Émile Mâle** : 6 l.a.s. à **Joseph Bédier** – **Alphonse Osbert** : L'Allier à Vichy, huile sur bois (a) – Anonyme XVIII^e s., *Romulus et Rémus*, huile sur toile – D'après **Louis Boizot**, groupe « La Danse » et groupe « La Musique », biscuits de porcelaine de la manufacture de Sèvres, retirages de 1921...

Mobilier : Salon comprenant un canapé et six fauteuils en bois doré sculpté et tapisserie d'époque Louis XVI estampillés Jullienne (Denis Jullienne reçu maître menuisier-ébéniste le 31 juillet 1775. Sa production entre 1785 et 1800 est exactement contemporaine de l'aménagement de l'enfilade de salons sur rue de l'hôtel de Conny) (h) – Paire de fauteuils estampillés Jullienne – colonne d'albâtre XIX^e s.

Souvenirs en rapport avec la famille et l'hôtel de Conny : Correspondance du sculpteur Étex avec son élève Julien-Édouard de Conny.